

LES AUTEURS

Stéphane BEAUD est actuellement professeur de science politique à l'université Paris-Ouest Nanterre. Il a notamment publié, avec Michel PIALOUX, *Retour sur la condition ouvrière*, Paris, Fayard, 1999, et avec Florence WEBER, *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 1997.

Béatrice DAMIAN-GAILLARD est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Rennes 1. Ses activités de recherche s'intéressent aux dispositifs d'organisation du travail des journalistes, à la socio-économie des médias et à l'articulation entre rapports sociaux de genre, de sexualité et industries culturelles. Ses dernières publications portent sur la pluralité de l'information sur le web, la féminisation du journalisme politique en PQN, les coûts de la masculinité dans les romans Harlequin, ou encore la presse pornographique hétérosexuelle masculine.

Benjamin FERRON, docteur en science politique de l'université de Rennes 1, est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris-Est Créteil (UPEC) et rattaché au Céditec (EA 3119). Spécialisé dans l'analyse des relations entre médias et mouvements sociaux, sa thèse soutenue en 2012 portait sur les répertoires médiatiques des mobilisations altermondialistes au Mexique et dans le conflit israélo-palestinien. Il a publié ses travaux dans des revues comme *Les Enjeux de l'information et de la communication*, *Pôle Sud*, la *Revue internationale de politique comparée* et *Media, Culture & Society*, ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs. Il est auteur de l'ouvrage *Les stratégies médiatiques du zapatisme (1994-2006)*, à paraître aux Presses universitaires de Rennes en 2015, et l'un des auteurs de l'ouvrage collectif *Des amateurs dans les médias. Légitimités, autonomie, attachements*, à paraître aux Presses des Mines en 2015.

Christine GUIONNET est maître de conférences en science politique à l'université Rennes 1 et chercheuse au CRAPE, auteure de travaux sur la socio-histoire, la construction sociale du politique, le genre, la parité et la méthodologie des sciences sociales. Elle a obtenu en juillet 2012 une habilitation à diriger des recherches (préparée sous la direction de S. Beaud [ENS], portant sur *La méthode « autrement »*). *Difficultés méthodologiques et problématiques marginales au cœur de l'analyse en sciences sociales*.

Bleuwenn LECHAUX est maître de conférences en science politique à l'université Rennes 2 et membre du CRAPE. Elle s'intéresse aux relations entre professions et engagements ainsi qu'à la démarche comparative. Elle a notamment publié des articles dans *Actes de la recherche en sciences sociales* et dans *Terrains et travaux* sur l'engagement politique de professionnels du théâtre en France et aux États-Unis, un ouvrage sur l'engagement d'artistes américains contre la guerre en Irak (Routledge,

avec V. ROUSSEL) et co-dirigé un numéro de la *Revue internationale de politique comparée* sur l'écriture de la comparaison.

Patricia LONCLE est enseignante et chercheuse en sociologie et en sciences politiques à l'École des hautes études en santé publique de Rennes, elle est rattachée au Centre de recherches sur l'action politique en Europe (UMR 6051). Elle est titulaire de la chaire de recherche sur la jeunesse et responsable du master 2 Jeunesse : politiques et prises en charge. Ses recherches portent sur l'action publique en matière de jeunesse.

Sylvie OLLITRAULT est chercheuse CNRS – au CRAPE Rennes 1-Sciences Po-EHESP. Ses travaux portent sur les formes contemporaines d'engagement et les mobilisations écologistes. Elle a publié *Militer pour la planète : sociologie des écologistes*, Rennes, PUR, 2008, et avec G. HAYES, *La désobéissance civile*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013. Elle préside un groupement d'intérêt scientifique : Institut des Amériques-Rennes.

Sophie RÉTIF est post-doctorante à l'IDHES (Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société, université Paris Ouest Nanterre La Défense). En 2011, elle a soutenu à l'université de Rennes 1 une thèse consacrée aux rapports de genre dans des associations françaises et portugaises. Cette thèse a été publiée sous le titre *Logiques de genre dans l'engagement associatif*, Paris, Dalloz, 2013, et donné lieu à des articles dans des revues comme *Politix* ou *Modern & Contemporary France*. Ses recherches portent aujourd'hui sur le travail et l'emploi dans le secteur associatif : elle s'intéresse en particulier à l'insertion par l'activité économique, ainsi qu'à l'articulation entre insertion et « développement durable ».

Mathieu TRACHMAN est chargé de recherche à l'INED, membre du comité de rédaction de *Genre, sexualité et société*. Il a publié *Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes*, Paris, La Découverte, 2013, et « Une "planque pour mater des culs" ? Sexualisation et déssexualisation dans une enquête sur la pornographie », *Terrains et travaux*, 2013.

Après des études de sciences politiques (IEP Grenoble) et une spécialisation en science politique comparée, monde arabe et musulman (IEP Aix-en-Provence), **Claire VISIER** a réalisé sa thèse de doctorat sur la coopération culturelle non gouvernementale entre la France et les pays du Maghreb (IREMAM/IEP d'Aix-en-Provence), soutenue en 1998. En 2001, elle a été recrutée comme maître de conférences en science politique à la faculté de droit et de science politique de l'université de Rennes 1, rattachée au CRAPE. Ses travaux actuels portent sur la politique d'élargissement de la Turquie. Depuis le 1^{er} septembre 2013 et pour deux ans, elle est rattachée à l'Institut européen de l'université de Bilgi à Istanbul, dans le cadre d'une bourse de mobilité intra-européenne Marie Curie (FP7).

Sami ZEGNANI est maître de conférences à l'université Rennes 1 (IUT de Rennes) et membre du CRAPE (UMR 6051). Il a notamment publié *Dans le monde des cités. De la galère à la mosquée*, Rennes, PUR, 2013.